

MEMORIAL NATIONAL DES MARINS MORTS POUR LA FRANCE

CEREMONIE du SOUVENIR pour la « LEGION D'HONNEUR 29 »

Saint-Mathieu – Samedi 4 Mars 2023, accueil sur site à partir de 15h30

Récit de la vie de Bernard Maître

Bernard MAÎTRE, entré dans la résistance, a été dénoncé et condamné à mort. Quelques minutes avant d'être fusillé il a réussi à faire passer une émouvante lettre d'adieu.

Voici son histoire ainsi que le texte écrit à ses parents, à sa famille, un texte qui nous interpelle encore aujourd'hui.

Lecteur 1 :

À 14 ans, Bernard MAÎTRE a intégré l'école des pupilles de la marine il voulait être admis à l'ÉCOLE des MOUSSES de BREST

Matelot radio en 1940, il embarque sur plusieurs bâtiments de guerre avant d'assister en novembre 1942 à la tragédie maritime du sabordage de la flotte.

Revenu à la vie civile, Bernard revient dans sa région natale, en Franche-Comté, où il s'installe comme artisan radio-électricien.

En 1943, il entre dans la résistance au sein de la compagnie Valmy, il réalise plusieurs actions de sabotage Bernard MAÎTRE est arrêté le 17 décembre 1943.

En prison, il est interrogé et torturé sans jamais livrer aucun nom de camarades résistants.

En prison il soutenait ses camarades de combats, en toute occasion il entonnait la « Marseillaise ».

Bernard est condamné, il sera exécuté le 16 février 1944, près de VESOUL.

À 8h04, Bernard tombe sous les balles des allemands, il avait refusé le bandeau sur les yeux qui lui était proposé, il avait 20 ans.

Des témoins présents sur les lieux de l'exécution de Bernard, et de nombreux camarades de résistance, ont rapporté ses dernières paroles :

Lecteur 2 :

« Adieu chers camarades, c'est aujourd'hui que l'on meurt pour la France »

En regardant le peloton d'exécution et en frappant très fort sur son cœur, il leur a dit « j'en ai là ».

Impressionnés, les allemands lui ont rendu les honneurs militaires.

Dans sa cellule, Bernard avait pu écrire une lettre à sa mère et à sa famille, il avait fait une boule de papier de cette lettre, ses mains étaient attachées dans son dos mais il a quand même réussi à jeter sa boule de papier sur la route depuis la ridelle du camion qui le conduisait, avec ses camarades, également condamnés, vers le peloton d'exécution.

Cette lettre, récupérée par des villageois des faubourgs de VESOUL, est parvenue à sa famille.

Lettre de Bernard MAÎTRE, écrite à sa famille le matin de son exécution, le 16 février 1944

Lecteur 1:

« Ma petite Maman chérie, mon petit Papa chéri,

Mon cher petit frère et toute ma chère famille.

C'est un mercredi, par un beau matin de février, que mon pauvre corps tombera sous les balles de nos ennemis.

Soyez forts, tous chers regrettés et soyez fiers de ma mort honorable

Je suis né français et je mourrai français. À cette dernière heure mon esprit se calme ainsi que mon corps, mes idées bien définies, ainsi que mes actes.

À cette heure tragique, mes bourreaux nazis ont eu l'audace de m'offrir une cigarette, je l'ai refusée, m'entendez-vous ?

Pendant mon incarcération, je n'ai absolument rien sollicité.

C'est en digne et noble français que je veux mourir.

Lecteur 2 :

Courage, chers parents chéris et Patriotes, je meurs. Pour me venger, punissez les actes odieux qui sont commis sur notre terre chérie.

Adieu, France chérie et immortelle.

Adieu, petite Maman chérie, Papa et petit frère.

Je redis, avant de mourir, les paroles qu'un Patriote comme moi à dites avant de mourir,

« Je meurs pour que la France vive ».

En 1945, trois résistants revenus du camp de concentration de Buchenwald, ont cité les paroles de Bernard :

« Ne vous en faites pas, vous êtes mariés, je suis célibataire, je prends tout sur mon dos. Les dépôts d'armes, je leur dis que c'est moi tout seul ».

Un HEROS ne meurt jamais pour rien

Quand nous célébrons nos HEROS, morts pour la France,
 Nous savons que nous célébrons le meilleur de nous-mêmes
 Et en même temps le meilleur de notre humanité
 Ces hommes, ces femmes, ces HEROS, avaient choisi des métiers à risques,
 En épousant la carrière des armes, dans des situations périlleuses, violentes,
 Ils avaient accepté, si nécessaire, de faire le sacrifice de leur vie,
 Ils savaient aussi qu'en choisissant la carrière des armes,
 Ils pourraient être amenés à donner la mort
 Ces HEROS, que nous célébrons étaient des parents, des amis, des frères d'armes,
 Leurs vies, leurs métiers les ont placé dans des situations exceptionnelles
 A l'association « Aux Marins » une espérance nous habite :
 Un HEROS n'est jamais vraiment mort, il vit dans nos cœurs, le cœur des vivants.
 Le HEROS, par son exemple, nous aide à vivre, parfois même à survivre,
 il nous invite toujours à nous dépasser.
 Le HEROS est celui dont on se souvient et que l'on célèbre
 Le HEROS témoigne de la fraternité entre les peuples
 Le Héros est toujours un « Artisan de PAIX »

Nous applaudissons les « Héros » du quotidien »,
Nous « pleurons » les « HEROS » qui ont donné leur vie pour notre liberté
Au « Mémorial National des marins morts pour la France »,
Nous rendons hommage à tous les HEROS
Qui ont donné leur vie pour notre pays.
Ils sont morts pour que nous soyons libres, dans un pays en paix.
Le HEROS est celui qui renonce à sa vie lorsque les circonstances l'exigent